

Culte du dimanche « Exaudi » : Jérémie 2 / 4-5 et 13 et Apocalypse 3 / 14 à 22

"Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si qqn entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai la Cène avec lui et lui avec moi"

Ce verset, nous l'entendons souvent lors de l'**invitation à la sainte cène**...et peut-être qu'elle ne nous étonne plus guère. Et pourtant l'image est **stupéfiante**: un Dieu qui frappe à notre porte! qui en quelque sorte **quête l'approbation de l'homme**, un Dieu qui attend notre réponse, qui **mendie notre affection**...Il y a bien là tout le renversement des conceptions de Dieu dans l'Évangile!

Nous imaginons le plus souvent en effet un **Dieu Tout Puissant**, un **Dieu Lointain**, un Dieu inaccessible, impassible ...une sorte de **juger, comme dans la parabole** que raconte Jésus, qui doit longtemps se faire prier avant d'accéder à nos demandes, et qui finit par nous exaucer par **exaspération**... et la plupart des religions et spiritualités proposent **des moyens, des techniques, des conseils** pour que l'homme s'élève un peu plus haut...**et pour que la porte du ciel inaccessible s'ouvre ou du moins s'entrouve!**

Alors que l'Évangile nous présente le mouvement inverse! L'homme n'a plus à chercher à escalader le ciel...et à frapper à une porte fermée...**C'est Dieu qui descend, c'est Lui-même qui entre dans notre humanité...C'est Lui qui frappe à la porte de nos cœurs et de nos vies!** Nous n'avons plus à développer des techniques pour nous approcher de Dieu et tenter de l'appriivoiser...C'est Lui qui vient à nous et tente de nous apprivoiser! En ce dimanche « exaudi » où le Psaume d'entrée que nous avons chanté demande à Dieu d'exaucer notre prière et de nous faire grâce, nous pouvons suivre le renversement évangélique et nous demander comment **nous, nous pouvons exaucer la prière de Dieu !**

Maître Eckhart, le célèbre mystique du Moyen-âge, exprime bien ce renversement évangélique :

"Tu n'as pas besoin de chercher Dieu ici ou là, il n'est pas plus loin que devant la porte de ton cœur: c'est là qu'il se tient et attend, anxieusement, celui qu'il trouve prêt à lui ouvrir et à le faire entrer; tu n'as pas besoin d'abord de l'appeler de loin: il attend plus impatientement que toi que tu lui ouvres; il soupire mille fois plus vivement vers toi que toi vers lui!"

Dieu est tout proche, il attend anxieusement notre réponse....mais nous, souvent, nous nous détournons de ses appels, nous gardons la porte de notre cœur fermée, nous refusons d'exaucer sa prière. C'est ce que le voyant de l'Apocalypse constate dans sa lettre à l'Église de Laodicée, c'est ce que nous avons aussi entendu par la bouche du prophète Jérémie qui nous présente un Dieu qui se désole de l'attitude du peuple ! Désolation et lamentation de Dieu quand il constate quelle énergie l'homme peut dépenser **pour se détourner de lui, de la Source de Vie** et pour poursuivre du vent, acquérir des biens qui ne rassasient pas et n'apportent aucun bonheur au lieu de tendre tout simplement les mains pour recevoir ce qui lui est donné gratuitement!

Oui, l'être humain passe son temps à se creuser **des citernes**, des citernes crevassées qui ne tiennent pas l'eau, au lieu de simplement se désaltérer à la « source d'eau vive" comme le dit le prophète Jérémie. Des images pour dire à quel point nous passons à côté d'un bonheur qui est pourtant à notre portée, tout près de nous, juste à la porte de notre cœur!

Mais pourquoi cet endurcissement? Ce refus du bonheur simple qui nous est offert? L'apocalypse nous montre que cela vient du fait que nous nous trompons sur notre réalité : **"Je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai plus besoin de rien"** ...Voilà ce que déclare le cœur endurci.

L'auteur de l'apocalypse ne pensait certainement pas à notre société de consommations et à l'accumulation de biens matériels...Mais il pensait à des hommes ou des femmes, qui mettaient toute leur confiance en eux-mêmes...qui se croyaient déjà arrivés au terme du chemin, et n'avoir besoin de plus rien d'autres! A l'époque la menace venait pour l'Eglise des "**gnostiques**", de gens très spirituels, qui pensaient à cause de leur savoir, de leur sagesse, d'une connaissance ésotérique, ne plus avoir besoin du Christ et des autres frères et soeurs en la foi, qu'ils regardaient de haut et méprisaient! De nos jours, il n'y a qu'à regarder les rayons des librairies, les spiritualités gnostiques sont de retour et beaucoup de nos contemporains se croient riches, et méprisent la foi "traditionnelle" et la communauté de l'Eglise!

Mais on peut **être riche de bien de choses!** de culture, de prestige social, et bien sûr de biens matériels...C'est en fait tout ce qui nous enferme en nous-mêmes, qui nous donne une prestance et une sécurité qui vient de nous! "**Nous sommes riches, nous n'avons besoin de rien ni de personne**", besoin ni de Dieu, ni des autres hommes! Quand notre cœur est ainsi auto-suffisant, il ne peut **plus entendre les coups frappés discrètement par Dieu à sa porte** ...Car il n'y a aucune faille par où cette Parole d'amour pourrait se frayer un chemin...C'est pourquoi la seule exigence de Dieu pour qu'il puisse entrer dans notre vie, la seule démarche que nous ayons à faire pour accéder à ce bonheur offert est que nous **abandonnions nos fausses sécurités**, nos illusions de richesse, **tout ce par quoi nous essayons de masquer notre dénuement existentiel!**

"Tu ne sais pas que tu es misérable, pitoyable, pauvre, aveugle et nu"

Le Christ pour entrer dans nos vies ne nous demande qu'à renoncer à paraître ce que nous ne sommes pas...Renoncer à ces images valorisantes de nous-mêmes, qui sont souvent des masques...renoncer aux biens de pacotilles en vue du Bien véritable! Exigence simplement de vérité, d'être à nu devant Lui, non pour qu'il condamne notre fragilité et notre faiblesse, mais pour qu'il nous remplisse Lui-même de sa force, de sa grâce, de ses biens.

Que nous puissions recevoir gratuitement de lui cet **or pur** qui est la véritable richesse, ce **vêtement blanc**, qui est notre véritable parure, et ce **collyre** pour desciller nos yeux, pour ne plus nous attacher à l'illusion, mais regarder le monde en face et découvrir la présence des soeurs et frères à nos côtés.

Il est vrai que la vie nous ôte parfois cruellement nos illusions, nos fausses richesses...et que d'un coup ce sur quoi nous fondions notre existence s'effondre et nous nous retrouvons alors sans appui, comme si le sol s'était dérobé sous nos pas...C'est peut-être dans ces moments là que, enfin, nous saurons entendre ces coups frappés à la porte de notre coeur et laisser alors le Christ entrer et nous emplir de sa paix...

"Voici, je me tiens à la porte et je frappe, si qqn entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai la cène avec lui et lui avec moi" : Nous disons cette parole d'invitation lors de chaque ste Cène, parce que c'est un moment privilégié qui nous est offert, un moment où l'on peut être à nu devant Dieu et nos frères et pleinement accueilli dans la communion de tous les pécheurs...sans laquelle il n'est pas de communion des saints, un moment où l'on se rappelle que Dieu s'est donné pour chacun de nous..et que notre vie est dans ce don qu'il ne cesse de renouveler.. Un moment où nous n'avons qu'à tendre les mains, **comme des mendiants**, pour recevoir le pain et le vin, promesses du Royaume, pour recevoir le Christ, qui lui aussi, **comme un mendiant**, frappe à la porte de notre cœur.

Michel Cornuz